

— Quien ! c'est pas nécessaire non plus !... J'pourrai-t-i pas emporter une ou deux livres de gaze en venant d'la ville, à mesure qu'j'en aurai besoin ?

— Une autre, femme de la campagne, en regardant les portes réverbères dont nos principales rues sont garnies, disait à sa voisine :

— C'est toujours bin édifiant d'voir le gens d'la ville planter tant d'croix de tempérance ! Sûrement qu'ça va faire assez-z-honte aux ivrognes qu'i ne r'mettront pas l'nez dans c'te maudite boisson.

— Oui, ajouta l'autre, et même pour qu'i n'aient pu d'prétexté, on dit qu'la collepollation va faire mettre su' chaque croix un fanal pour qu'ces gneux d'hommes peuvent toujours voir la p'tite *champlure* qu'est l'emblème d'la perdition.

BONNE NOUVELLE... SI ELLE EST VRAIE.— On dit que l'immortel *Comité de Secours* est à l'agonie. De mauvaises langues ajoutent que repentant du mal qu'il a fait aux incendiés, et voulant mettre ordre à son conscience avant que de leur dire un éternel adieu, le moribond va leur restituer les quatre ou cinq mille louis qu'il a encore entre les mains ; mais que pour payer ses travaux de plusieurs années, il croit pouvoir garder *honnêtement* un quart de cette somme qu'il emploiera en œuvres pies. Il n'y a pas grand mal à cela, sans doute ; tout travail mérite salaire... puis l'intention est si bonne !

UNE CURÉ MERVEILLEUSE.— Un monsieur de Québec souffrait, depuis plusieurs mois, d'un violent mal de tête qui le tourmentait tout le jour et l'empêchait de dormir la nuit. Il avait en vain recouru aux médecins les plus habiles, lorsqu'un de ses amis allant le visiter dernièrement, lui demanda si la lecture ne lui causait pas le mal de tête.

— Je ne sais pas, répondit l'autre. Je ne lis que trois fois par semaine.

— Ah ! tu es abonné à un journal !... Et lequel reçois-tu ?

— Le plus grand journal de cette ville.

— Malheureux ! je ne suis pas surpris que tu aies mal à la tête ! Prends le plus petit journal, et tu te sentiras mieux, dit l'ami.

Le malade suivit ce conseil en s'abonnant pour un an au *Fantasque*, dont il paya l'abonnement d'avance. Aujourd'hui cette personne se porte à merveille, et dit à tout le monde que le seul remède *infaillible* pour le mal de tête est la lecture du *Fantasque*.

NISUS.

LA REVUE EST MORTE, MON DIEU, MORTE ! !

— " Que j'en ai vu mourir ! l'une était blanche et rose, "

Elle avait dans sa pose un suave abandon ;

L'autre avait l'âme noire, et ce noir quelque chose

Qui blanchirait tout blanc l'ange tombé démon !

— Autres fleurs mortes en bouton.

Risée à part, la *Revue* est morte de sa belle mort ; elle a eû le temps de faire la confession de ses péchés, elle en avait de nombreux et d'énormes, la *Revue* ! faute de s'être trouvée bien accueillie de la société, faute du pain de la vertu, cette pauvre fille s'était prostituée, histoire commune à plus d'un carrefour et qui se lit sur plus d'un front sec et jauni. Ce qui surprend le plus dans cette circonstance, c'est que les compères du *Journal de Québec* et des *Mélanges* et comère *Minerve* n'aient pas couvert de noir leurs immenses *taisez-vous donc*. Je suppose que leurs rédacteurs auront pensé assez de noirsceurs sans gaspiller plus de noir à propos de la défunte. Pauvre défunte ! elle doit se consoler pourtant ; car ce n'est qu'une métépsychose qu'elle a subie pour ainsi dire ; on en a fait une partie intégrante et payante de la *Minerve* : elle est donc dans cet *Olympe* maintenant, dont *Ludger Duvernay* est le *Jupiter* en mauvais caractères.